

# Votre courrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 38

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

**EDITEUR**  
FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

**PRODUCTION**  
SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION,  
MARCO ITEN (RESPONSABLE)

**RÉDACTION**  
VÉRONIQUE PRETI  
(RÉDACTRICE RESPONSABLE),  
CHRISTOPH DIEFFENBACHER,  
THIS WACHTER

**ADRESSE**  
HORIZONS  
FONDS NATIONAL SUISSE  
WILDHAINWEG 20  
CASE POSTALE  
CH-3001 BERNE

TÉL. 031 308 22 22  
FAX 031 301 30 09  
E-MAIL: PRI@SNF.CH  
HTTP://WWW.SNF.CH

**COLLABORATEURS RÉGULIERS**  
JEAN-JACQUES DAETWYLER  
(PERSPECTIVE), BRUNO GIUSSANI  
(CHRONIQUE INTERNET)

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO**  
**RÉDACTEURS**  
PIERRE-YVES FREI (JOURNALISTE  
À «L'HEBDO»), CHRISTINE KAISER,  
ELSBETH HEINZELMANN,  
EVA HERRMANN, RUTH VON BLARER,  
FELIX WEBER

**PHOTOGRAPHES**  
MARION LASTIN,  
DOMINIQUE MEIENBERG, STANLEY  
ROTH, DAVID WIETUSBACH

**TRADUCTIONS**  
EMANUEL BALSIGER, JEAN-JACQUES  
DAETWYLER, PETER LOOSLI, HENRI  
SCHAEAREN, GISÈLE SPESCHA-JUILLERAT,  
HENRI-DANIEL WIBEAU

**GRAPHISME**  
PRIME COMMUNICATIONS, ZÜRICH  
BASIL HANGARTER  
ISABELLE GARGIULO

**DRUCK**  
STÄMPFLI SA, BERNE  
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/  
PROPORTION DE 25% POST CONSUMER  
WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

**TIRAGE**  
EN FRANÇAIS: 4600  
EN ALLEMAND: 7900  
LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO  
N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALITA-  
TIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL.  
© DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS.  
REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT  
AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

# Votre courrier

## RIEN DE NEUF

N° 36 (mars 1998): étoile et ondes radio

J'apprécie vraiment le magazine HORIZONS du FNS – un outil d'information très bien fait, qui représente d'excellente façon les larges fronts de recherche explorés avec le soutien du Fonds national. Malheureusement, sa dernière édition contient l'affirmation qu'un groupe d'astronomes de l'EPFZ a «réussi pour la première fois» à «résoudre spatialement une étoile ordinaire». Les astronomes concernés ont utilisé des ondes radio et obtenu une image radio considérablement plus large qu'«attendu avec une lumière optique». Il n'y a, bien sûr, rien d'inattendu dans le fait qu'une image radio d'étoile soit plus large qu'une image optique, car les ondes radio donnent normalement une information sur l'environnement plutôt que sur la «surface» d'une étoile. De plus, la représentation de la surface stellaire d'étoiles normales est représentée de manière routinière

de nos jours et les diamètres stellaires sont mesurés depuis la fin des années 60/début des années 70 par Hanbury Brown et ses collègues.

(...) Je réalise entièrement qu'il faut arrondir les angles lorsqu'on communique avec un large public. Cependant, on ne doit pas déformer les faits, un noyau de vérité doit rester.

(...)

MARTIN C.E. HUBER  
DIRECTEUR, DÉPARTEMENT DE  
LA SCIENCE SPATIALE, ESA

## BIEN POUR LES PROFANES

N° 37 (juin 1998):  
Quand les nerfs lâchent

L'auteur, Nicolas Brocard, a magnifiquement compris comment rendre les faits scientifiques intéressants et abordables au profane. De tels comptereudus favorisent la compréhension d'une recherche très souvent abstraite, comme l'est celle qu'encourage le Fonds national. Je me réjouis de la prochaine parution de HORIZONS, avec de passionnantes nouvelles de la recherche.

STEPHAN HÄBERLI, BERNE

## UNE DIFFUSION ÉLARGIE MÉRITÉE

N° 37 (juin 1998)

Je suis tombée par hasard sur votre publication à la facture soignée, et suis vraiment enthousiaste. Autant le contenu des articles, le plus souvent intéressants (un bon moyen de rendre accessible à un large public des résultats de la re-

cherche) m'a plu que le layout, clair et moderne. Je vous souhaite la diffusion élargie que vous méritez.

MARIANNE SIEVERT EGGER, ZÜRICH

## L'HISTOIRE INTÉRESSANTE

N° 37 (juin 1998):  
Dossier: Suisse 1798/1848

Proprement étonnant, comment le fait de porter à la connaissance du public une période aussi importante que la République Helvétique a pu être négligé. Il fallait vrai-

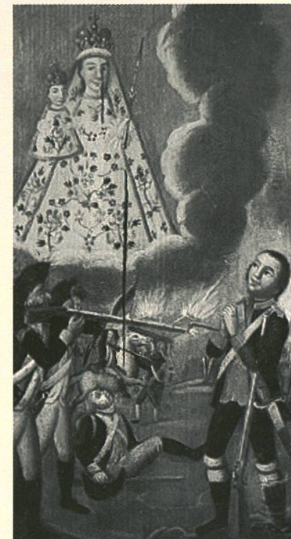


Photo Musée de Nidwald, Stans

ment un jubilé pour que cette première pierre de notre Etat actuel se rappelle à notre souvenir. Avec une présentation claire et vivante, vous avez prouvé que l'histoire suisse pouvait être colorée et intéressante. Pour une meilleure orientation, j'aurais souhaité encore, à côté des études, une vue d'ensemble (sous forme de tableaux?)

GREGOR INGOLD, GREIFENSEE

### MAILBOX

Pour exprimer votre opinion, poser une question, donner votre avis: HORIZONS, Courrier des lecteurs, Fonds national suisse, C.P., 3001 Berne; e-mail: pri@snf.ch. Les lettres les plus courtes ont plus de chance de paraître. L'identité des signataires doit être connue de la rédaction.